

Association



3, Rue du Village Suisse, 1205, Genève
022 321 59 83
info@kayu.ch

Rapport d'activité 2016

Mot du président

Kayu-Intégration a continué durant cette année 2016 à oeuvrer de son mieux pour l'intégration des populations allophones. Ses nombreux projets ont été maintenus grâce au concours du comité, de ses collaborateurs et finalement à l'aide du soutien financier du département de la Cohésion sociale et de la Solidarité de la Ville de Genève ainsi que du Bureau de l'Intégration des Etrangers.

Nous avons tout d'abord mis à profit notre expérience dans l'apprentissage du français auprès des personnes qui viennent s'installer à Genève. De nombreux nouveaux apprenants sont venus assister aux cours de nos formatrices expérimentées, Liana Haitas, Ofelia Bujor et Elena Siminiciuc. Je tiens à les remercier ici pour leur excellent travail.

Nous avons en outre répondu à l'augmentation des cours de français demandée et financée en partie par l'Hospice Général. En effet, plusieurs cours privés ont été ouverts grâce à cette dernière, encadrement permettant une accélération des progrès en français. Nous tenons aussi par conséquent à remercier Sabine Vicenti avec qui nous collaborons à présent depuis 2015.

Quelques participants provenant de l'institution genevoise ont pu aussi rejoindre nos cours et bénéficier de nos structures. Ces nombreux apprentissages dispensés durant cette année ont eu lieu dans nos locaux de Cité-Vieuses que nous partageons avec la SDJ: un grand merci à Sergio Gerosa, responsable de cette vénérable institution dans le quartier des Franchises.

Dans le cadre du 3e projet, nous avons proposé l'année précédente des nombreux ateliers: un nouveau projet en collaboration avec le musée d'ethnographie a vu le jour. Des personnes allophones ont pu découvrir des objets du musée tout en échangeant leur impression en français. Une visite à Ballenberg a aussi été organisée.

Concernant l'Ecole des Mamans, nous avons continué notre travail à la Jonction et à St-Jean/Charmilles dans d'excellentes conditions. Après une année 2015 difficile à St-Jean/Charmilles, nous avons pu jouir d'une année 2016 plus sereine. En effet, le travail effectué l'année précédente avec le COPIL et la coordination de Liliana Ruiz et Maria Morilla, nous ont permis de consolider une structure qui fonctionne désormais sans accroche. La participation enthousiaste de la directrice Corinne Jost y est aussi pour beaucoup. Je tiens encore à remercier l'ensemble des membres du COPIL des EdM des deux quartiers, ainsi qu'à Mr. Cattafi et Mme Gianazzi pour leur précieux soutien.

Notre association ne pourrait fonctionner sans le concours de notre chargée de communication, Monica Häfeli, notre trésorier Ramiro Aldana et surtout notre comptable Elvia Banz. L'année passée nous avons pu compter sur une nouvelle secrétaire en la personne de Loubna Rubio. Je les remercie tous chaleureusement pour leur engagement à Kayu.

Ainsi une année de plus est venue s'ajouter à cette aventure qui dure depuis près de 5 ans. Chaque année, nous nous efforçons de relever de nouveaux défis, de proposer de nouvelles activités et de créer de nouvelles synergies afin de faire de l'intégration des populations issues de la migration un projet de société qui a du sens. Le fonctionnement d'une telle entité exige des milliers d'heures bénévoles par année.

J'aimerais pour finir rappeler à ceux qui nous soutiennent, à ceux qui n'ont jamais cessé de croire en nous et à ceux qui pourraient être tentés de rejoindre l'aventure de la cohésion humaine que si nous donnons autant de temps et d'énergie à de tels projets c'est avant tout pour contribuer au bien commun, pour rendre notre monde meilleur et pour donner de l'espoir à celles et ceux qui ont, parfois, tout perdu avant d'arriver en Suisse.

Cyril Flückiger, Président

Cours de français

En regardant rétrospectivement l'année 2016 nous pouvons dire qu'elle a été, pour Kayu Intégration une année prolifique et pleine de surprises, une année où nous avons été appelés à nous surpasser, à nous réinventer. L'année 2016 rend compte d'une évolution indéniable de notre structure des cours, de nos compétences en tant que formateurs et accompagnateurs sur le chemin de l'intégration.

Cette année encore nous nous acquittons de la mission noble dont nous sommes investis et cela avec engagement et promptitude à l'urgence d'un moment tristement marqué à l'échelle internationale. Notre public constitué jusqu'à maintenant par des migrants, s'est élargie avec des réfugiés. Ils nous ont manifesté leur satisfaction.

Cela nous confirme, que nous exerçons cette mission avec conviction, professionnalisme et vocation. C'est dans cet esprit que notre espace-classe accueillant s'est rempli jour après jour.

Nous avons proposé tout au long de l'année 2016 :

- des cours de français qui s'adressaient aux adultes migrants allophones au sens large ;
- des cours plus ciblés « populations réfugiées » et notamment des cours individuels pour un suivi encore plus personnalisé et pour des besoins spécifiques (alphabétisation, apprendre à apprendre, grand écart entre les compétences, test EVA à passer).



Nous avons constaté les exigences et besoins particulières du public migrant-réfugié. Ensuite nous avons adapté nos cours, ils ont revêtu la dimension d'un coaching insoupçonné, demandant de la part de notre équipe des ressources renouvelées sans cesse.

Nous avons accueilli des ressortissant des pays très différents, ayant des problématiques très variées, plus précisément au niveau de l'écart culturel et du lourd vécu émotionnel.

1. Contenu et visée des cours

Nos activités linguistiques en français, écrites et orales, grammaticales et pratiques (du niveau débutant au niveau B1-B2), touchent toutes les compétences : compréhension, interaction et production. Nos cours s'adressent à toute personne migrante désirant apprendre ou améliorer son français en vue de l'intégration, de l'insertion sociale et professionnelle.

En 2016 nous avons atteint nos buts principaux, soit :

- apprendre le français dans une ambiance conviviale ;
- permettre à notre public de se familiariser avec la réalité genevoise et la culture suisse.

Nous nous engageons afin d'encourager les apprenants à gagner en confiance, en français, afin d'évoluer et de s'intégrer plus rapidement. L'isolement où certains d'entre eux vivent, fait que la participation à nos cours leur soit d'une réelle aide.

Pour nous c'est prioritaire de tenir compte des envies et des intérêts de notre public, mais également de créer un espace rassurant, une atmosphère chaleureuse dans laquelle les élèves se sentent bien accueillis, écoutés. De cette manière ils arrivent mieux à socialiser à créer des liens entre eux et continuer à se fréquenter en dehors de la classe.

Le travail en petits groupes rassure les participants et leur permet de gagner la confiance requise pour améliorer les rapports avec les autres dans leur vie quotidienne

La majorité des élèves ont fini le trimestre commencé et se sont inscrits pour les suivants. De ce fait un des effets les plus positifs de cette année a été la fidélisation de plus en plus constante de nos participantes.

Nous sommes heureux d'avoir atteints les objectifs suivants :

- renforcer la motivation à apprendre le français et la progression réelle dans la langue ;
- améliorer la capacité de communication en français des participants à travers la pratique orale et écrite de la langue ;
- favoriser l'échange entre les participants aux ateliers d'intégration dans une ambiance chaleureuse et conviviale ;
- contribuer à la promotion de la cohésion sociale ;
- lutter contre l'isolement ;
- augmenter l'estime de soi et l'assurance des participant-e-s ;
- encourager l'autonomie.

L'équipe ainsi que le contenu pédagogique des programmes essaient à tout moment de s'adapter au niveau de scolarisation des participant-e-s. Nous utilisons des supports motivants et des techniques pédagogiques propres à la formation des adultes. Toutes les compétences sont travaillées, mais la communication est privilégiée, afin de pouvoir apprivoiser la réalité immédiate. De ce fait, les jeux de rôle et les exercices d'écriture sont liés à des situations concrètes, proches de la réalité quotidienne et des besoins des apprenant-e-s.

Nous proposons également des exercices de phonétique, de compréhension et d'expression orale pour améliorer la capacité de communication et enrichir le vocabulaire.

Nous introduisons des activités liées à la vie en Suisse grâce à la méthode « La Suisse en jeu » dans le but de mettre l'accent sur l'intégration.

Pour les niveaux plus avancés le magazine « l'Hebdo » nous a fourni un riche matériel concernant la vie genevoise et le quotidien culturel, politique ou lié aux traditions.

De même « Le matin », la « Tribune de Genève » et « Vivre à Genève » nous servent régulièrement d'ancrage dans le concret de la vie genevoise pour suivre et comprendre le contexte de vie et pour prendre position par rapport aux divers sujets, en d'autres termes : s'y impliquer.

Nous avons mis à la disposition de nos apprenant-e-s un grand nombre de jeux que nous utilisons comme matériel pédagogique ludique. Des cours où le visuel règne, où nous écoutons également des CD décrivent notre démarche pédagogique, inductive et soutenant un apprentissage diversifié.

Enfin, nous mettons au profit de nos élèves la riche expérience migratoire de nos formateurs/trices, dont le parcours d'intégration est un heureux exemple.

2. Structure et nombre des cours

Afin de mettre l'accent sur une participation active, nos groupes ne vont pas au-delà de 6 personnes. Le travail en petits groupes les rassure et leur permet de gagner la confiance requise pour améliorer leurs relations dans la vie quotidienne.

Les séances hebdomadaires vont de 60 à 90 minutes. Les élèves peuvent s'inscrire également à plusieurs cours si le niveau le permet.



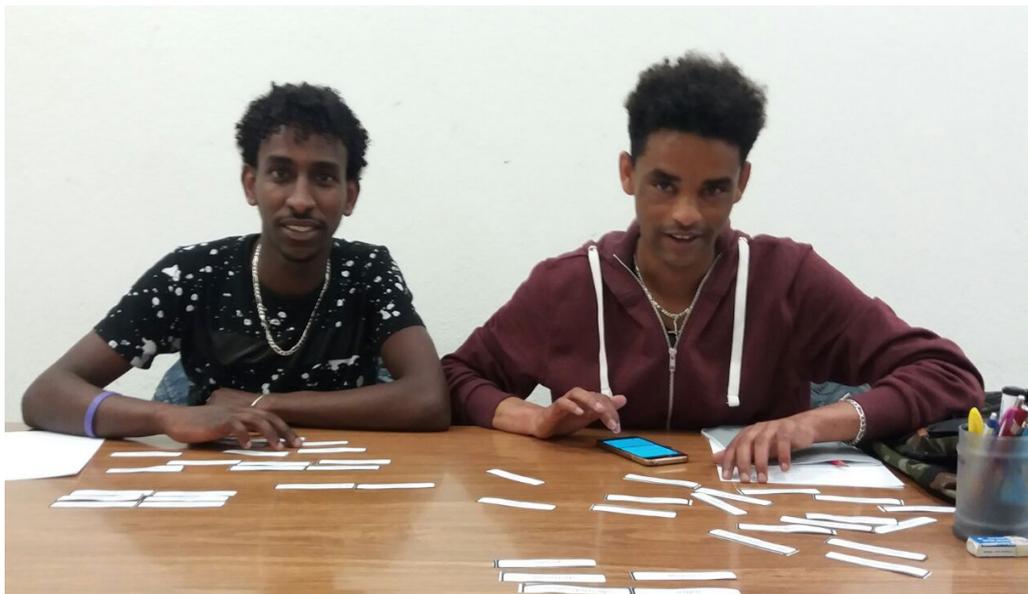
Pour maintenir la motivation et garantir la continuité de l'apprentissage nous avons offert :

- un suivi personnalisé et des cours de rattrapage pour palier l'absentéisme ou les inscriptions tardives ;
- des horaires spécifiques adaptés, le matin (inclus le samedi), pendant la pause de midi ou le soir après le travail ;
- l'élaboration d'un matériel pédagogique gratuit ;
- des activités et des ateliers complémentaires aux cours.

De janvier à décembre 2016 Kayu a dispensé 700 heures de cours de français, réparties sur trois trimestres avec des niveaux allant de débutant à intermédiaire B2.

Nous avons accueilli un total de 115 élèves de 26 nationalités différentes : Portugal, Espagne, Ukraine, Kosovo, Serbie, Croatie, Italie, Grande Bretagne, Pologne, Colombie, Pérou, Bolivie, Brésil, Argentine, Paraguay, Panama, Chili, Cuba, USA, Iran, Afghanistan, Syrie, Erythrée, Mauritanie, Algérie, Niger.

3. Les cours individuels



Grâce à une nouvelle collaboration avec l'Hospice général, nous avons mis en place des cours personnalisés et donc dispensé plusieurs cours individuels pour des besoins plus ciblés et un suivi encore plus poussé. Par exemple, à un bon nombre de jeunes adultes réfugiés issus des classes d'accueil et qui n'ont pas atteint le niveau requis à la fin de ce parcours, nous les avons préparés pour le test EVA. Ce test est nécessaire pour trouver une place d'apprentissage et très difficile à réussir même pour quelques élèves issus de la scolarité obligatoire suisse.

Ces jeunes sont souvent démotivés, vivent en foyer ou en bunker, séparés de leurs familles et ne trouvent plus de sens à leur vie, ne voient pas d'issue à leur problématique. Ce public présente également souvent des problèmes de dyslexie, de difficultés de concentration. De ce point de vue, un vrai coaching a été mis en place par nos formateurs pour les sortir d'abord de l'enfermement émotionnel et les valoriser ensuite par l'apprentissage du français.

Les niveaux des participant-e-s des cours individuels sont très variés. Il y a en plus des élèves qui présentent un grand écart entre l'oral et l'écrit, ils ont tous pris confiance en eux et progressent à nos côtés.

La fragilité émotionnelle et psychique de certains de nos apprenants a fait que des cours soient manqués, par souci pour leur la progression, il a été impératif de trouver des horaires de rattrapage. Il a été également nécessaire de rappeler certaines règles de conduite nécessaires à l'intégration, comme la ponctualité ou le fait de se justifier lors d'une absence.

Nos formateurs ont dû réellement faire du coaching de ce point de vue, pour motiver, encourager, chercher des solutions à des problèmes qui dépassaient le cadre du cours. La coordinatrice responsable du projet a maintenu un relais permanent avec l'Hospice général, a signalé de problématiques naissantes et a cherché des solutions avec les personnes responsables pour ces jeunes.

Petit à petit les progrès ont été visibles et certains des élèves des cours individuels ont pu intégrer des cours en groupe. Rencontrer des gens d'autres pays qui traversent aussi des difficultés et/ou qui vivent dans la précarité, leur a permis de prendre conscience de leur situation, la relativiser et commencer à l'accepter.

Une atmosphère familiale s'est instaurée, des histoires ont été racontées, des peurs exprimées et le français travaillé.

4. Cours intensifs d'été

Notre association a aussi dispensé quatre cours intensifs d'été d'une semaine à raison de 2 heures par jour ont été effectués.

Cette formule : 10 heures de cours en une semaine, permet de faire des progrès, d'apprendre ou améliorer le français. Cette approche plus approfondie de la langue , est très appréciée par notre public qui, généralement, ne part pas en vacances et peut ainsi profiter de la pause estivale.



5. Conclusions

Nos cours de français ont rencontré un grand succès, confirmé par la fidélité et le sérieux des apprenant-e-s qui ont continué à s'inscrire pour avancer, de trimestre en trimestre, à nos côtés.

Confirmé aussi par des mini victoires, plus secrètes, moins ostentatoires : oser enlever la veste, serrer une main, faire un sourire, partager un gâteau, dire merci. De la part de nos élèves, des gens souffrants pour la plupart, ces gestes ne sont pas anodins, mais témoignent d'une ouverture à laquelle nous avons contribué, d'une confiance acquise difficilement et suite à laquelle le désir de s'intégrer prend vie.

Nous sommes très contents de nos cours et de la relation construite avec nos apprenants durant l'année 2016.

L'équipe des cours de français 2016

Coordinatrice responsable du projet : Liana Haitas

Formatrices : Liana Haitas , Ofelia Bujor , Elena Siminiuc

Ateliers et activités d'intégration



Tout au long de l'année 2016, plusieurs ateliers et activités ouverts à tout public ont été réalisés. Nous avons lancé un circuit de découverte de la Suisse avec des sorties culturelles pour éveiller une conscience d'intégration complexe et nous espérons que cela deviendra une tradition à Kayu.

Nos buts étaient :

- faire connaître certains aspects de Genève et de la Suisse aux populations migrantes ;
- proposer des activités « extra » en lien au français ;
- permettre aux participant-e-s de créer des liens et de sortir de leur isolement.

Ces ateliers et activités nous ont permis de rester proches de notre public, d'être à l'écoute et, en sortant de la salle de classe, d'élargir la portée de la transmission de la langue. Un espace d'enrichissement humain s'est créé à l'intérieur duquel, nous aussi, avons beaucoup appris.

Nous avons réalisé 55 heures d'ateliers hebdomadaires et 7 activités annuelles.
Une moyenne de 100 personnes a participé à ces activités.

Les objectifs suivants ont été atteints :

- connaissance de la vie administrative et institutionnelle genevoise ;
- autonomie dans la langue ;
- socialisation afin de stimuler l'apprentissage de la langue par des activités ponctuelles, conviviales et de mise en contexte .

Nous avons réalisé aussi une rencontre entre apprenants d'espagnol et de français lors de l'apéro de fin d'année. Cette dynamique a généré une véritable intégration de nos « élèves » et un mélange de publics, tous réunis autour de l'apprentissage d'une langue.

1. Ateliers de conversation et d'expression écrite



Nous avons également maintenu tout au long de l'année un cours de conversation hebdomadaire de 60 minutes ouvert aux élèves déjà inscrits à Kayu et à toute personne souhaitant améliorer leur expression orale .

Nous avons ouvert également un cours de rédaction à la demande des élèves inscrits déjà aux cours trimestriels et qui voulaient approfondir leurs compétences écrites et profiter plus de temps de nos propositions linguistiques. Ces cours ont eu lieu à la fin du cours habituel, en prolongation et en rapport, le plus souvent, avec la thématique du cours les précédant, qu'il s'agisse de la conversation ou de la rédaction.

Plusieurs ateliers ponctuels de ce type ont été dispensés au foyer d'Anières pour les jeunes réfugiés participant au projet ATFOR. Ces cours ont permis de pratiquer la langue dans un contexte détendu et plus spontané, tout en étant guidé par un-e formateur/trice. Le cours de conversation s'est avéré être un espace idéal d'apprentissage et d'échange sur des thèmes liés à la vie quotidienne et à l'intégration. Nous avons également abordé la préparation à un entretien d'embauche.

Nous avons aussi proposé un cours d'expression écrite, d'aide et soutien à la rédaction et à la traduction de documents. Nous nous sommes mis à la disposition des apprenant-e-s pour la rédaction de CV, de lettres de motivation, de lettres pour les services administratifs – tels que régies, assurances maladie, service cantonal de l'emploi etc. – ainsi que d'annonces de recherche d'emploi et de logement.

Pour les personnes n'ayant pas suivi de formation ou celles peu scolarisées, ces séances ont permis d'effectuer un grand travail personnel. Elles ont été une tentative, réussie, de valorisation de leur expérience et de leur parcours de vie.

Quelques-uns de nos élèves arrivent à communiquer bien en français, allant jusqu'au niveau B1 ou B2 à l'oral, mais ils se sentent pénalisés à l'écrit, car il y a un réel décalage de compétences entre l'oral et l'écrit. De ce fait nous avons pu constater ce besoin et le combler par ce cours d'expression écrite. Certains de nos élèves souhaitaient s'inscrire pour l'examen DELF ou ils projetaient de passer des examens de langue pour des cours où un bon niveau à l'écrit était exigé. Nous avons donné 13 cours d'expression écrite.

En 2016 nous avons donné 42 cours de conversation, tout comme nos participantes, nous sommes très contents de nos résultats.

Les activités annuelles

1. Forum « Hétérogénéité et élèves allophones »

L'animation d'un atelier portant sur la création et le fonctionnement du Projet «l'École des mamans » que notre association coordonne avec succès a eu lieu via ce forum. L'atelier a été animé par le Président de Kayu Intégration, Cyril Flückiger, Corinne Jost et Maria Morilla.

Il avait été prévu que l'atelier fasse partie intégrante de la formation continue organisée conjointement par le BIE et le DIP portant sur la thématique « Hétérogénéité et élèves allophones ».

L'atelier s'est adressé exclusivement aux collaborateurs de la DGEO ainsi qu'à un certain nombre de ses partenaires externes.

2. Pour une mixité sociale et culturelle ; projet : Générations au Musée

Le projet "Generationen im Museum" (GIM), initié en Suisse alémanique est également présent en Suisse Romande, pour une phase pilote, depuis le mois de septembre 2015. Il encourage les rencontres et les projets intergénérationnels dans les musées. Kayu Intégration s'y est associé pour contribuer à la valorisation de la mixité sociale et culturelle à l'aide de cet atelier animé par Cyril Flückiger.

Concrètement le volet du projet « GIM live » tel que notre association souhaitait se le réapproprié a amené des groupes de deux personnes, l'une parfaitement francophone, l'autre allophone, d'un niveau de langue suffisant (pas de débutants), ayant au moins quinze ans de différence d'âge, à visiter le musée ensemble, à inventer une histoire en s'inspirant des objets exposés, puis à la partager oralement avec l'ensemble du groupe. L'après-midi a fini par un goûter convivial durant lequel nous avons favorisé les liens entre les personnes présentes.



3. Témoignages, parrainages, vies ... migratoires

Cet atelier, animé par Liana Haitas, s'est adressé à toute personne migrante ou intéressée par les parcours migratoires en proposant une soirée de partage : expériences, témoignages, histoires de vie, ayant comme but une meilleure implication des élèves et des jeunes, avec lesquels Kayu partage un local (salle des cours).

Dans un premier temps, l'idée était d'écrire une histoire commune en français, parlant de la migration et s'appuyant sur les récits de vie des personnes présentes : migrants ou pas, suisses ou suisses issus de la migration. Plusieurs nationalités se sont rencontrées, plusieurs visions sur le monde et sur la migration et plusieurs exemples d'intégration en Suisse, détaillant ce cheminement, se sont confrontés.

Un tour de table a été réalisé et les invités, jeunes et adultes, ont partagé leur histoire et leur expérience migratoire. Des questions précises ont été posées, des conseils ont été donnés.

Dans un deuxième temps la table ronde s'est complétée par la participation à un jeu, « HELVETIQ », au sujet de la culture suisse. C'était, pour les migrants, le moment d'apprendre et pour les suisses, le moment d'un défi de connaissances du propre pays. Le résultat a été ... serré.

4. Voir des maisons d'ici, parler des maisons d'ailleurs ... en français

Cet atelier, animé par Liana Haitas, a proposé une sortie culturelle et d'intégration à Ballenberg, le Musée suisse de l'habitat rural.

A la demande de quelques élèves très enthousiastes et désireux de connaître encore mieux la Suisse nous avons imaginé cet atelier. Plonger dans l'univers villageois et des traditions suisses a été désormais possible en notre compagnie.

La sortie a été l'occasion de faire un itinéraire culturel, historique, hors temps, mais également contemporain. Un itinéraire de partage où le vocabulaire de la maison a été travaillé et où chaque participant a pu parler de la « Maison », celle de son pays, celle de ses rêves, celle qu'il avait perdue, celle qu'il avait trouvée ou retrouvée, tout en visitant les maisons typiques suisses et s'exprimant en français.



5. Légendes d'ici et d'ailleurs ...

Cet atelier, animé par Liana Haitas, proposait une autre sortie culturelle et d'intégration. Nous avons poursuivi pleins d'enthousiasme notre circuit « découverte de la Suisse » et nous nous sommes rendus cette fois-ci en Gruyères.

Cette ville médiévale suspendue dans le temps, lieu de légende, abrite également le musée de l'univers spectaculaire du concepteur d'Alien. C'est un endroit de contrastes, située aux portes des Alpes que nous avons découvert avec enthousiasme. Nous avons honoré également le célèbre fromage originaire de cette région en visitant La Maison du Gruyère et en mangeant une fondue dans un chalet traditionnel et bien imprégné de son ... odeur unique.



Cette activité a été un périple culturel, visuel, gastronomique mais aussi livresque. Nous nous sommes d'abord familiarisé avec les légendes de la Gruyère. Les participants ont été invités à partager des légendes de leurs pays d'origine également en français.

Nous avons été immergés dans cet espace féérique, surtout que le trajet s'est fait, pour l'aller, via Montreux, donc avec le Golden Pass, le premier train entièrement panoramique du monde.

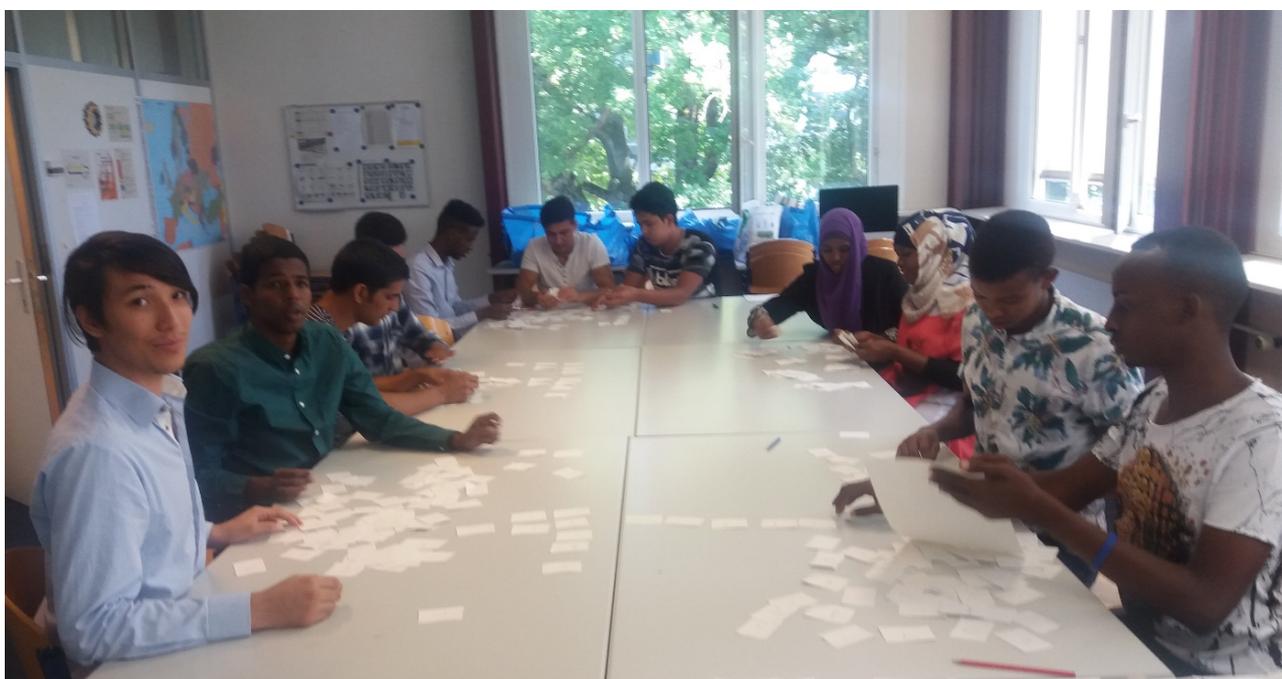


6. Concours de puzzle de conjugaisons

Cet atelier, animé par Liana Haitas, a eu lieu spécialement pour un groupe d'élèves primo-arrivants suivant des cours d'été à l'ACPO. Pour s'entraîner et vérifier leur progression dans la compréhension des verbes un concours de conjugaison entre deux équipes sous forme de puzzle a été organisé.

L'appropriation de l'écrit est une compétence des plus difficile à maîtriser en français. L'idée était de se servir d'un puzzle de conjugaisons pour une meilleure visualisation et maîtrise de la différence entre sujets et verbes, entre forme affirmative et forme négative, car les élèves pouvaient compter de combien d'éléments ils avaient besoin pour que la conjugaison soit complète et ensuite transposer cela par écrit.

C'était le moment de prendre conscience qu'une lettre apparemment toute perdue a du sens et qu'elle peut être un élément fort de la phrase, un verbe. Si on ne l'oublie pas en construisant le puzzle, elle doit également ne pas être oubliée par écrit.



7. Le grand cortège de l'Escalade genevoise : entre histoire et légende

Cet atelier, proposé par la formatrice Elena Siminiciuc, a eu lieu en deux temps. D'abord les participants se sont rencontrés au siège de l'association Kayu pour faire la connaissance les uns des autres et pour qu'ils soient immergés de manière ludique dans le mode de vie des Genevois au 17^{ème} siècle : leurs costumes, leurs métiers, leurs ennemis et leurs plats préférés.

Comment les Genevois ont bravé leurs ennemis ? Quel rôle a joué une simple marmite dans cette victoire légendaire ? Qui est la Mère Royaume ? Et comment s'habillaient les Genevois au début du 17^{ème} siècle ? Voilà autant de questions auxquelles cet atelier a répondu.

Ensuite, à la nuit tombante, les participants se sont dirigés en direction du Parc Bastions pour voir le grand cortège du dimanche. Ils ont profité du défilé des plus beaux costumes de l'époque et des chevaliers à torche.

A la fin de l'atelier les participants ont trinqué un verre de vin chaud préparé par la Mère Royaume qui veille encore et toujours sur notre chère cité.

L'École des Mamans de la Jonction et des Charmilles/ Saint-Jean

Nous proposons aux mères migrantes, un cours annuel de français de base et d'intégration, dans le même cadre horaire que celui de leurs enfants scolarisés. En parallèle leurs petits de 0 à 4 ans profitent d'un accueil préscolaire. Les cours se déroulent de janvier à décembre sur le calendrier scolaire à raison de 4 heures par semaine. Deux séances hebdomadaires de 2 heures ont lieu aux écoles de Mail (mardi et jeudi matin) et de l'Europe (mardi et vendredi après-midi).

En 2016 un total de 300 heures de cours de français a été imparti (150 heures par quartier), à deux groupes de 16 à 19 femmes. Le long de l'année écoulée nous avons compté avec 27 participantes à la Jonction et 29 au quartier de Charmilles / Saint-Jean, 56 mères ont profité donc de cette mesure.

Nous avons accueilli des participantes de 21 pays : Afghanistan, Algérie, Arménie, Bolivie, Brésil, Colombie, Erythrée, Espagne, Equateur, Inde, Italie, Irak, Jordanie, Kosovo ; Kurdistan ; Liban ; Lybie, Maroc, Somalie, Sri Lanka et Togo. 31 de leurs enfants en bas âge (15 à la Jonction et 16 aux Charmilles /Saint-Jean),qui ont bénéficié des activités ludiques de développement.

La bonne synergie des équipes de travail sur le terrain et le soutien engagé des comités de pilotage (COFIL), nous ont permis d'atteindre tous nos objectifs :

- agir en tant que pont dans le réseau scolaire et social des quartiers ;
- faciliter l'échange interculturel favorisant ainsi la cohésion sociale ;
- socialiser des enfants issus de la migration et les sensibiliser à la langue française ;
- préparer les petits pour la vie scolaire, ce qui améliore leurs chances d'adaptation.

1. Organismes porteurs et partenaires du projet

En 2016 notre association a continué à porter le projet l'École des mamans sur deux quartiers la Jonction et Charmilles / Saint-Jean. L'Antenne sociale de proximité (ASP) Servette/Saint-Jean/Petit-Saconnex est le deuxième organisme porteur, qui aide à la réalisation et à la coordination de cette action aux Charmilles / Saint-Jean. Nos partenaires sont,

A la Jonction :

- l'Antenne sociale de proximité (ASP) Plainpalais/Jonction/Acacias ;
- les établissements scolaires Cité-Jonction/Plantaporrêts (en REP) et Mail/Carl-Vogt ;
- les Secteurs petite enfance des Bains et de l'Université ;
- la Maison du Quartier de la Jonction.



Aux Charmilles/ Saint-Jean :

- l'Établissement scolaire Cayla/Europe (en REP) ;
- l'Hospice général (Contrat social) ;
- le 99-Espace de quartier ;
- la maison de quartier de Saint-Jean.



En plus nous comptons, sur les deux projets, avec le soutien de :

- l'Office médico-pédagogique ;
- le Groupement Intercommunale pour les activités parascolaires GIAP.

2. Les cours

En 2016 nous avons relevé une évolution dans l'apprentissage du français des femmes qui ont fréquenté de manière régulière les cours. La plupart d'entre elles comprennent et commencent à communiquer dans cette langue. Elles arrivent à mieux suivre la vie scolaire de leurs enfants et connaissent mieux leur quartier. Des liens d'amitié se sont tissés entre elles ainsi qu'avec les formatrices et les animatrices des enfants.

Pour améliorer les capacités d'expression en français des participantes, les formatrices ont utilisé des méthodes pédagogiques variés tels que :

- exercices de phonétique et de grammaire simples adaptées aux capacités et aux besoins du public cible ;
- jeux de rôle, devinettes et images des situations de la vie quotidienne ;
- vocabulaire en lien avec les thématiques traitées (l'école, la maison, la santé, l'alimentation, la ville, le temps, la politesse, etc. ;

Activités réalisées pour encourager le lien famille- école :

- lecture et compréhension de documents scolaires ;
- rédaction et écriture de lettres simples d'excuse et d'invitation,
- remplissage de formulaires et de fiches d'inscription ;
- visites des écoles Cité Jonction et du Mail ;
- intervention du personnel des écoles, le directeur et les directrices d'établissements, les éducateurs-éducatrices et l'infirmière.

Aux Charmilles Saint-Jean : Les liens affectifs et d'amitié tissés entre les mamans ainsi que le caractère ludique et interactif de l'apprentissage ont favorisé une fréquentation plus régulière et davantage d'implication des participantes. La diversité du matériel pédagogique et des méthodes d'apprentissage s'est avérée bénéfique car elle répond à l'hétérogénéité du public concerné.



Les participantes des Charmilles et Saint Jean avec la formatrice Ofelia Bujor

A la Jonction : le groupe a fortement évolué pendant cette année. Nous avons réalisé deux projets qui ont beaucoup intéressé les participantes, qui les ont rendues visibles dans le quartier, et qui leur ont donné un rôle à jouer:

- atelier d'écriture dans le cadre de la Semaine de lutte contre le racisme, qui a donné lieu à une lecture en public au Parc Gourgas;
- projet photo, « Quel est le lieu de mon quartier où je me sens bien avec mon enfant ? » avec l'association Appartenances qui a donné lieu à une exposition à la Roseraie.

3. L'accueil avec des activités préscolaires

A la fin de l'année nous avons constaté une amélioration des compétences sociales, motrices, cognitives et linguistiques de la plupart des enfants.

Tout au long du 2016 nous avons réalisé les activités suivantes:

- adaptation en douceur des nouveaux enfants pour faciliter la séparation d'avec leurs mères ;
- déplacements et jeux variés pour l'encouragement des qualités motrices et coordinatrices ;
- visualisation de livres et d'images, lecture de contes, chansons et comptines pour l'acquisition du langage ;
- jeux symboliques pour inciter le développement cognitif, social et langagier ;
- gribouillage, peinture et modelage, jeux de construction et d'encastrement, triage de formes, puzzles et autres activités pour développer la motricité fine ;
- jeux de rythmique et d'éveil musical pour découvrir les sons et le mouvement ;
- activités pour développer des habiletés d'habillage, d'alimentation et d'hygiène.

Nous avons encouragé les enfants plus grands à devenir autonomes. En leur proposant une collation/ un goûter équilibrés, nous essayons de favoriser des bonnes habitudes alimentaires. Nous avons aussi accompagné et soutenu quelques enfants dans l'apprentissage de la propreté.

Nous avons eu un retour positif des 2 enfants qui ont profité de cette mesure pendant deux ans et qui ont réussi leur entrée à l'école. Les mamans se montrent reconnaissantes car leurs petits ont bénéficié de cette mesure qui a facilité ce moment.

Deux parents ont visité l'accueil. Le premier était intéressé à voir comment se déroulaient les activités, le deuxième était inquiet pour le comportement difficile de son fils et nous a demandé conseil pour l'aider.

En plus quelques mères ont pris conscience de l'importance pour leurs petits de socialiser et d'être en contact avec le français avant commencer la scolarité. De ce fait 2 enfants ont été accueillis dans des jardins d'enfants et trois de moins de deux ans sont sur liste d'attente.



Enfants de la Jonction avec Liliana Ruiz

4. Repas et autres activités

Comme prévu, trois repas-troc (en échange des cours) se sont réalisés dans l'année sur chaque projet. Le fait d'associer un thème aux repas a permis aux formatrices d'intégrer ces activités dans le processus d'apprentissage. Cette année les sujets étaient la nature, jeux et chansons du monde, exposition photo du quartier.

Les mamans se sont investies pour cuisiner, réaliser des bricolages, chanter et danser. Ces activités en plus de valoriser les participantes, permet leur rencontre avec les enseignant-e-s, les bailleurs des fonds et autres acteurs du projet. Les repas sont toujours un excellent moyen de renforcer la dynamique de groupe et à présent, les participantes sont plus ouvertes à discuter avec les invités. Les repas sont plus interactifs.

Sur les deux projets nous avons célébré Pâques avec une chasse aux œufs et l'Escalade avec une discussion autour de l'événement historique, une présentation des coutumes et un goûter, très apprécié, avec la marmite. Pour quelques participantes c'était une découverte.

A la Jonction la formatrice a organisé un petit-déjeuner à la MQJ à Noël, les anciennes participantes ont aussi assisté.

Activités réalisées pour faire la connaissance des acteurs du quartier et les ressources à disposition pour favoriser l'intégration :

- participation à l'événement "Accueil des habitant-e-s de Saint-Jean et Charmilles" ;
- visite du potager urbain aux Eidguenots;

- séances d'information avec des partenaires et intervenant-e-s des institutions du quartier, ASP, MQJ, CCSI, l'école des parents, Petits pas, la Roseraie entre autres;
- visites de certains lieux de la Jonction, le marché et la ludothèque de Plainpalais, le Musée d'ethnographie, la caserne des pompiers, la Poste de la Jonction.



Les participantes de la Jonction avec la formatrice Pauline Court

Lors des visites de lieux du quartier il a été très intéressant de voir comme certaines participantes, d'ordinaire timides, s'impliquaient, posaient des questions, étaient curieuses et heureuses de découvrir le travail et le quotidien d'acteurs du quartier.

Plusieurs participantes ayant des difficultés à s'adapter à la vie genevoise nous ont exprimé à quel point l'École des mamans leur faisait du bien pour se changer les idées et pour rencontrer d'autres femmes.

Sur les deux quartiers nous avons vu les pères plus impliqués dans le projet. Ils sont convaincus de l'importance de cette mesure et encouragent leurs femmes pour y assister. Quelques-uns sont venus lors des repas pour prêter de l'aide et ils ont remercié le groupe pour la bonne ambiance.

5. L'équipe

En 2016 l'équipe sur le terrain a assuré le bon déroulement du projet, elle était composée de :

Deux formatrices des cours de français, Pauline Court à la Jonction et Ofelia Bujor aux Charmilles/ Saint-Jean. *Une formatrice remplaçante*, Valentina Ramelli ;

Quatre animatrices de l'accueil des enfants, Stefania Di Iulio, Christelle Denoreaz Achur, Soledad Darteguilongue et Ofelia Bujor

Coordinatrice du projet et responsable de l'accueil des enfants de deux quartiers : Liliana Ruiz

Nous remercions aux membres des comités de pilotage, qui appartiennent aux institutions partenaires, par sa collaboration et son engagement dans le suivi du projet.



Enfants de la Jonction avec Stefania Di Iulio



Enfants des Charmilles et St-Jean avec Christelle Denoreaz et Liliana Ruiz

Projet autofinancé

Cours d'espagnol

Durant l'année 2016, nous avons constaté une baisse dans la demande des cours d'espagnol. Nous avons eu un total de 15 élèves. Ils ont suivi les cours pendant 3 trimestres. Les modalités sont des cours privés, d'ateliers de conversation (privés et en groupe) et des cours plus traditionnels de grammaire espagnole.

Nous avons fait un cours pour répondre à la demande du Bureau d'information petite enfance. Le but était d'améliorer la communication orale de l'équipe d'accueil avec des familles hispanophones lors des inscriptions.

Notre public s'est montré satisfait de la qualité de l'équipe de formatrices.

Formatrices : Soledad Darteguilongue, Doris Murillo, Liliana Ruiz

Coordinatrice du projet : Soledad Darteguilongue

